

**Compte rendu de la séance académique
du mardi 12 mars 2024**

Le président Jacques Chevallier ouvre la séance à 14 h 30 et présente les excuses de nos confrères : Christian Bange, Georges Boulon, Jean-Claude Decourt, Christian Dumas, Jacques Fayette, Nathalie Fournier, Jean-Marie Lafont, Philippe Lebreton, Bruno Permezel, François Renaud.

Jacques Chevallier donne ensuite quelques informations :

- Visite guidée de l'exposition « Lyon et sa région vus par les artistes » à la Tomaselli Collection le jeudi 28 mars à 10 h 30 , 22, rue Laure Diebold (15 € par personne) ; s'inscrire auprès de Madame Gaffier.
- La sortie annuelle de l'Académie est fixée au jeudi 27 juin : Belleville-sur-Saône (ancien Hôtel-Dieu et l'apothicairerie) puis Salles-Arbuissonnas (Prieuré clunisien et petit musée), déjeuner sur place au restaurant « La Benoite » puis passage rapide à Vaux-en-Beaujolais (fameuse Clochemerle de notre confrère et homonyme Gabriel Chevallier) avant d'aller à travers les vignes à Saint-Julien pour visiter la maison natale et le musée Claude Bernard. La sortie est aussi ouverte aux amis de l'Académie.
- Réception du dernier livre de notre confrère Jean Freney, membre correspondant de la classe des sciences : « Une brève histoire de la microbiologie » écrit en collaboration avec Frédéric Laurent.
- Présentation pour les académiciens de notre confrère Thierry Dumont : mardi 26 mars à 10 h « Mini introduction à l'intelligence artificielle ».

Le président donne ensuite la parole à Laurent Thirouin, secrétaire général adjoint de la classe des Lettres pour la lecture du compte rendu de la séance du 5 mars rédigé par Nathalie Fournier, séance consacrée à la conférence de Claude Martin ayant pour titre : « Pourquoi est-il si difficile de s'entendre avec l'Allemagne ? »

Jacques Chevallier présente ensuite le conférencier du jour : Philippe Moulin est professeur de nutrition humaine à la Faculté de médecine Lyon Est, Claude Bernard Lyon1 depuis 1995 ; il a été Praticien Hospitalier d'endocrinologie aux Hospices Civils de Lyon de 2003 à 2022 et Chercheur associé UMR INSERM 1060.

Après un doctorat en médecine en 1985 puis un doctorat en biologie en 1992, un internat puis un assistantat à Lyon, il a effectué un stage postdoctoral à New-York à la Columbia University.

Il est l'auteur de 175 articles originaux dans des revues internationales, membre de nombreuses sociétés savantes et notamment des sociétés française et européenne d'athérosclérose. Il a un intérêt tout particulier pour les lipides, leurs risques en médecine humaine et leurs éventuels traitements !

Jacques Chevallier termine sa présentation en rappelant qu'il a été un élève du père du conférencier qui est à l'origine de sa vocation de dermatologue.

Il donne la parole à Philippe Moulin pour exposer les
« **Controverses à propos du traitement des hypercholestérolémies** ».

Une controverse s'est développée dans les années 2010, concernant les effets des statines qui sont des médicaments utilisés pour traiter les hypercholestérolémies dont on sait qu'elles sont une cause majeure d'accidents cardiovasculaires chez l'homme.

Philippe Moulin, après avoir indiqué son absence de lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique, apporte quelques éclairages sur la notion de révisionnisme, notamment dans le domaine médical, et souligne que, dans ce domaine, les opinions allant contre les vérités scientifiquement prouvées n'ont pas leur place dans les médias surtout quand elles impliquent un risque majeur pour la santé humaine.

La première partie de la conférence est consacrée à rappeler la relation de cause à effet entre l'hypercholestérolémie et l'athérosclérose et donc la mortalité cardiovasculaire. Il s'agit d'un fait incontestable comme le montrent de nombreuses études dans le monde portant sur des centaines de milliers de données. La baisse du taux de cholestérol induite par les médicaments anti-cholestérol provoque une diminution incontestable de la mortalité cardiovasculaire.

Dans une seconde partie, le conférencier démonte point par point les arguments avancés par M. de Lorgénil selon qui, les statines sont non seulement inefficaces sur le taux de cholestérol mais de plus sont toxiques. Pour ce faire, Philippe Moulin s'appuie sur plusieurs méta-analyses qui confirment que lorsqu'on administre des statines :

- la baisse de la cholestérolémie s'accompagne d'une baisse des accidents cardio-vasculaires et notamment des AVC ;
- il n'y a pas d'augmentation significative du risque de cancer ;
- il y a effectivement une légère augmentation de la glycémie, mais on estime que pour un cas de diabète de type 2 avéré, trois infarctus du myocarde sont évités ;
- il n'y a pas d'augmentation des cas de déclin cognitif lié à l'âge ; ce serait plutôt l'inverse ;
- il n'y a pas non plus d'augmentation du risque de cécité, ni de perturbation de la sexualité, ni de troubles rénaux.

Dans la troisième partie de son exposé, Philippe Moulin énumère les motivations plus ou moins avouables des opposants à l'utilisation des statines dans le traitement des hypercholestérolémies : perception de droits d'auteur sur la vente de leurs ouvrages, augmentation de l'audience des médias, arguments écologiques, principe de précaution etc... Enfin, il aborde les conséquences néfastes en santé publique en mentionnant, à titre d'exemple, que les arrêts de l'utilisation des statines liés au révisionnisme ont entraîné chaque jour en France un décès supplémentaire par infarctus du myocarde.

Il propose enfin différents moyens pour prévenir d'éventuelles récurrences relatives à la prévention des maladies chroniques. Il faut notamment renforcer l'information scientifique des médecins en exercice pour qu'ils aient des arguments solides à présenter à leurs patients. Il faudrait de même avoir des journalistes avec une bonne culture scientifique.

Pour conclure, Philippe Moulin annonce la tenue à Lyon en 2024 d'un important congrès consacré précisément à l'athérosclérose.

Le président remercie Philippe Moulin pour cette très intéressante conférence. Il indique que Claude Bernard avait écrit : « La maladie n'est pas une science, elle doit essayer de le devenir ».

Discussion académique :

Question de notre confrère Alain Cozzone : La prise de statines paraît provoquer une élévation de la glycémie. Qu'en est-il concernant l'apparition de diabète de type 2 ?

Réponse : il y a effectivement une légère augmentation de la glycémie. Mais tant qu'on reste au-dessous de 1,26 g/l, il n'y a pas d'altération de la micro-circulation et on n'observe pas d'effet délétère.

De toute manière avec l'âge, la glycémie augmente et on a un certain pourcentage de diabète de type 2 dans la population âgée.

Question de Monsieur Verguet: Quel est le rapport entre l'hypercholestérolémie et les xanthomes ?

Réponse : Il existe des formes génétiques d'hypercholestérolémie qui concernent un sujet sur 300 ; chez ces sujets, on peut effectivement observer des xanthomes. Un traitement prolongé par les statines peut les faire disparaître. Les xanthomes tendineux sont rares et répondent au traitement anticholestérol.

Question de notre confrère Michel Lagarde : Que dire aujourd'hui du HDL cholestérol comparativement au LDL cholestérol ?

Réponse : le HDL cholestérol est un puissant marqueur du risque ; plus il est élevé plus le risque cardiovasculaire est faible. Toutefois si le HDL est élevé pour des raisons génétiques, il ne protège pas du risque d'accident cardiovasculaire. Si le HDL est bas pour les mêmes raisons génétiques, il n'y a pas d'aggravation du risque. Enfin on ne dispose pas de médicament agissant sur le taux du HDL cholestérol.

Questions de notre confrère Philippe Mikaeloff qui demande au conférencier s'il prend des statines ? La réponse est : secret médical !

Question : quelle est la cause des douleurs musculaires dont se plaignent certains patients traités par les statines ?

Réponse : il y a peu de personnes présentant de telles douleurs attribuables aux statines qui sont des médicaments avec une grande sécurité d'utilisation.

Question : l'exercice physique est-il un élément favorable ?

Réponse : oui, car il stimule le développement des circulations collatérales. Par ailleurs l'exercice physique fait baisser le taux de triglycérides mais est sans effet sur le mauvais cholestérol.

Questions de notre confrère Paul Perrin : Pouvez-vous commenter la relation entre la décision médicale risque/bénéfice et la nécessité d'études de santé publique pour quantifier le rapport risque/bénéfice ?

Réponse : On ne peut pas fonctionner en médecine en se basant uniquement sur le principe de précaution. Le risque zéro n'existe pas (ex. chirurgie, anesthésiologie).

Commentaires de notre confrère Gilles Escarguel qui fait remarquer que l'attitude révisionniste existe dans de nombreux domaines (exemples : climat, biodiversité, histoire) et qu'il est plus facile de dire des contrevérités que de démontrer la réalité des choses. On peut aussi discuter sur l'affirmation qui dit « toutes les opinions se valent ».

Réponse : Philippe Moulin est tout à fait d'accord car certaines affirmations peuvent avoir des conséquences délétères comme dans les exemples développés à propos du cholestérol qui se traduisent par de la surmortalité.

La séance est levée à 16 h 00.

Robert BOIVIN
Secrétaire général de la classe des sciences.
